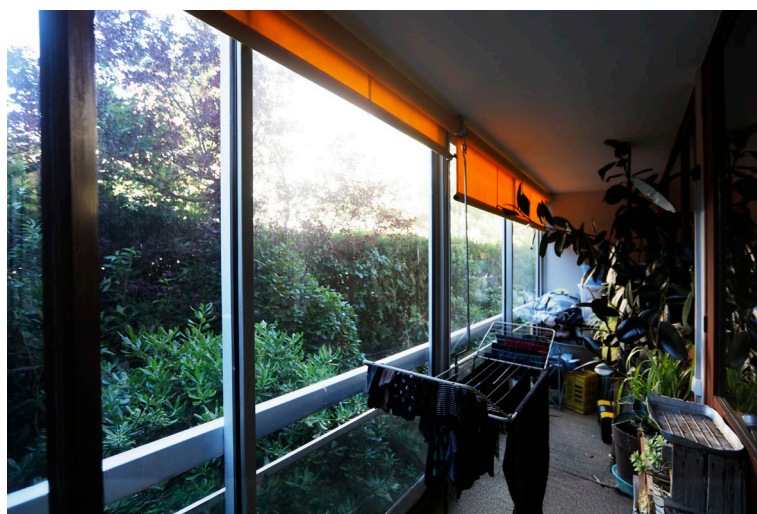


Repenser les besoins en logements : comment faire les transitions par les pratiques des ménages ?

Avec :
Denis Bernadet, Leroy Merlin
Source
Charlie Brocard, IDDRI



Cette conversation propose de repartir des pratiques habitantes afin de considérer la transition écologique des logements, en ancrant notamment ces pratiques dans les réalités et contraintes sociales des individus.

Responsable de 78 % des émissions dans les bâtiments résidentiels, la **décarbonation du chauffage** reste un des principaux leviers à mobiliser¹ pour atteindre les objectifs climatiques fixés par la loi Climat et Résilience². C'est pourquoi la Conversation 6 met en scène une discussion autour des pratiques des ménages dans leur habitat, en particulier en termes de consommation d'énergie. Elle se construit autour de la question : *Repenser les besoins en logements : comment repenser les transitions par les pratiques des ménages ?*

Une approche par les pratiques

Un confort thermique sobre se définit en fonction de la taille de la maison, de son nombre de pièces et de l'usage de ces pièces par les habitant-e-s. La norme technique des 19°C colle difficilement aux pratiques des habitant-e-s : il n'est pas utile de chauffer à 19°C une chambre inoccupée

¹ https://www.iddri.org/sites/default/files/PDF/Publications/Catalogue%20iddri/D%C3%A9cryptage/202403-IB0124-chauffage_0.pdf

² Secrétariat général à la planification écologique (2023). La planification écologique dans les bâtiments.



la journée si ses occupant·e·s sont dans le salon (ou s'ils sont à l'extérieur). S'intéresser aux pratiques et usages réels des habitant·e·s dans leur logement permettrait de mieux calibrer les solutions sobres. Plus qu'un objectif de sobriété, il est important de ré-investir la notion de confort : même si la crise environnementale préoccupe de plus en plus de français·e·s³, elle peine à s'imposer en motif suffisant pour engager des démarches de rénovation. Dans le rapport présenté par Denis Bernadet *"Amélioration thermique, confort et art de vivre à l'ère de l'Anthropocène"*, une question intéressante est posée : la rénovation énergétique et la transformation des usages quotidiens s'envisageraient-elles mieux dès lors qu'y prend part une perspective d'amélioration du confort et de l'art de vivre ?

Réfléchir à cette notion de confort avec les habitant·e·s est le parti pris des recherches menées par Leroy Merlin Source. Par exemple, la recherche *"Chauffage : sous 19°C, le confort sobre ?"* explore les possibilités de coupler confort et sobriété en ne jouant que sur les pratiques des ménages. Pour cette recherche, l'équipe a sélectionné un échantillon de 14 ménages qui ont été suivis au cours de de l'hiver 2024 - 2025. La méthode ne consistait ni à intégrer de gros investissements ni à imposer une norme de changement : le confort sobre s'est réalisé en co-construction entre les chercheurs et les ménages sur des gestes simples - mesurer la température, l'adapter, se vêtir chaudement.

De l'individu aux groupes sociaux

Afin de repenser les besoins en logements par les pratiques des ménages, Charlie Brocard présente l'approche adoptée par l'IDDRI. La méthode qu'applique l'IDDRI part d'un postulat : les pratiques sont des performances sociales. Chaque individu performe des pratiques en fonction de son milieu social et se les approprie en fonction de sa situation familiale, sa classe d'appartenance, du lieu où il habite ... Il est donc important de re-situer les pratiques des individus dans leur

Pour ce faire, l'IDDRI a mis en place une méthode en 4 étapes :

- 1) Décrire les pratiques qui caractérisent chaque groupe social.
- 2) Réaliser un diagnostic social fin : comprendre le rapport que ces groupes sociaux entretiennent à la pratique, les contraintes qui pèsent sur leurs choix et les aspirations.
- 3) Décrire ce qui pourrait permettre de faire évoluer leurs pratiques : analyser les environnements de choix des différents groupes. L'IDDRI distingue 4 environnements de choix :
 - Environnement physique (magasins, restaurants, produits à disposition, ...)
 - Environnement socio-culturel (normes sociales, récits, publicité, ...)
 - Environnement économique (prix, aides, prêts ...)
 - Environnement cognitif (information, éducation consommateur, compétences dont ils disposent, ...)

→ Aujourd'hui, les politiques publiques ont principalement joué sur l'environnement cognitif, or pour changer les pratiques il est nécessaire de jouer sur les quatre environnements de choix.
- 4) Mettre en interaction les changements dans les environnements alimentaires et les groupes. Voir comment les environnements de choix et chaque groupe interagissent.
- 5) Construire des trajectoires de changement des pratiques adaptées à chaque groupe social.

3 (2025) « L'habitat et le logement face aux défis sociaux, territoriaux et écologiques ». Avis. Le conseil économique social et environnemental.

<https://www.lecese.fr/actualites/refonder-la-politique-de-lhabitat-pour-resorber-la-crise-du-logement>

groupe social d'appartenance : travailler sur les contraintes, les priorités, les environnements de choix spécifiques à chacun des groupes sociaux.

Adopter cette approche pour le logement paraît pertinent. Par exemple, les pratiques de consommation d'énergie diffèrent beaucoup d'un groupe social à l'autre : les ménages les plus précaires et mal logés ont des pratiques de contrôle de leur consommation de chauffage que d'autres n'ont pas.

Plus généralement, la démarche de l'IDDRI est de ré-intégrer les pratiques dans différents niveaux de contraintes complexes. Pour le logement, il est nécessaire non seulement de différencier les groupes sociaux mais aussi les groupes de logements : on sait qu'un bâti typique du Moyen-Âge ne se comporte pas comme une tour vitrée ou qu'un bâti haussmannien ou encore qu'une structure bois. La matérialité du logement pose de vraies questions en termes de consommation d'énergie et donc de l'empreinte carbone des bâtiments.


Sur un sujet parallèle, Denis Bernadet explique l'impact des différences territoriales sur les pratiques des ménages dans leur jardin : en Alsace, les jardins sont très ouverts et les pratiques sont influencées par l'importance accordée au regard des autres, là où ceux en Occitanie sont fermés et considérés comme un espace privé, intime où le regard des autres n'est pas le bienvenu. En fonction des cultures de territoires, les pratiques dans l'espace de vie peuvent varier – ce qu'il faut considérer lorsqu'on repense les besoins en logements par les pratiques.

Des motivations aux conditions de possibilité

Une fois le cadre posé – penser la transition par les pratiques et les groupes sociaux –, il est important de réfléchir aux conditions qui vont rendre possible la transition écologique des lo-

gements. L'IDDRI comme Leroy Merlin Source soulignent que la motivation individuelle n'est qu'un élément assez peu central dans cette transition – l'IDDRI défend le slogan inverse : "quand on peut, on veut". Autrement dit, il est important de regarder ce qui rend possible la transition pour le ménage, tant sur le plan cognitif (savoir comment faire), des valeurs, des pratiques (être proche de comment on sait déjà faire), et de l'environnement (pouvoir faire). Pour l'appliquer, quelques solutions :

- **Opérer un changement de registre** : aujourd'hui, les registres argumentatifs développés par la puissance publique restent encore trop socialement situés et parlent majoritairement aux classes supérieures. Afin d'embarquer plus largement la population il est important de jouer sur des registres qui font consensus (transitionner son logement permet d'avoir un logement plus confortable) et/ou qui s'adapte aux registres valorisés au sein de chaque groupe social (ex : afin de réduire la consommation de viande, parler de la crise écologique n'est pas efficace pour les classes populaires rurales âgées, en revanche, mobiliser le registre du terroir, de la tradition a une influence).
- **Réduire les contraintes** : de nombreux ménages se démotivent à s'engager dans des processus de rénovation énergétique du fait de la lourde charge administrative. Alléger les processus et proposer des accompagnements (comme le fait l'Anah) permet de rendre plus facile ces démarches.
- **Professionnaliser le secteur** : il y a un manque d'artisans formés sur les questions de rénovation ce qui empêche sa réalisation à grande échelle. Il y a aussi un enjeu à rendre les matériaux et les services de rénovation accessibles et peu coûteux. Une recherche de Leroy Merlin Source, bientôt publiée, permet de documenter le réseau de contraintes et de valeurs constitutif du métier d'artisan de la rénovation.



- **S'exposer aux pratiques sobres** : l'exposition répétée à une pratique permet en général aux individus d'y attacher une représentation positive et augmente les chances de les adopter. En ce sens, Charlie Brocard souligne que commencer par tester les pratiques sobres dans les lieux de travail et les lieux publics, où les gens y seront confrontés de fait, ce qui pourrait permettre de familiariser un maximum de personnes à ces pratiques.

Retrouvez les travaux cités lors de la conversation :

- Arnodin, C. Sauzet, L (2024) "Amélioration thermique, confort et art de vivre à l'ère de l'Anthropocène" Leroy Merlin Source
<https://www.leroymerlinsource.fr/energie-confort/amelioration-confort-thermique-et-art-de-vivre-a-lere-de-lanthropocene/>
- Bernadet, D. (2025) "Le confort est mort, vive le confort : Vers un art de vivre réactivé et ajusté dans le logement" Leroy Merlin Source
<https://www.leroymerlinsource.fr/energie-confort/le-confort-moderne-est-mort-vive-le-confort/>
- Brisepierre, G. Joly Pouget, M. (2025) "Chauffage : sous 19°C, le confort sobre ?" Leroy Merlin Source
<https://www.leroymerlinsource.fr/energie-confort/chauffage-sous-19c-le-confort-sobre/>
- Morain, M. (2025) "Rafraîchir son logement sans climatisation" Leroy Merlin Source
<https://www.leroymerlinsource.fr/energie-confort/rafraichir-son-logement-sans-climatisation/>
- Travaux de l'IDDRI : <https://www.iddri.org/fr/themes/agriculture-et-alimentation>

Synthèse de la 6^{ème} Conversation de préfiguration du programme de recherche



Le programme de recherche BEL

Il évolue aux côtés d'une communauté apprenante qui le précède et qui escortera les chercheurs jusqu'à la valorisation de leurs résultats. Cette communauté apprenante est constituée de l'écosystème des experts du secteur de l'habitat et de celui de la transition écologique, parties prenantes des débats opérationnels, méthodologiques et politiques sur la question des besoins en logements.

Depuis 2023, la communauté se réunit lors de colloques, de séminaires et de Conversations. Les Conversations sont des formats plus courts, croisant les approches de deux ou trois acteurs.

Les Conversations sont un format de discussion hybride (en ligne et en présentiel), initié par le PUCA et l'USH, au lancement de la démarche collective accompagnant le programme de recherche sur les besoins en logements à l'heure de la transition écologique (BEL)

Elles illustrent la volonté de la démarche de coopérer entre disciplines autant qu'elles démontrent sa pertinence, la réunion des expertises, des critiques et des questionnements de chacun des acteurs étant le matériau d'origine de l'appel à projets de recherche paru en mars 2025.

CE PROGRAMME DE RECHERCHE EST FINANÇÉ PAR :



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



plan
urbanisme
construction
architecture



Les Hlm, l'habitat en Mouvement



L'UNION SOCIALE POUR L'HABITAT
D'ILE-DE-FRANCE



Institut pour
la recherche



AVEC LA PARTICIPATION DE :



*Liberté
Égalité
Fraternité*

